

Unique dans votre région

Nous vous rachetons vos bouteilles plastiques vides 0,01€ l'unité sous forme de bon d'achat à dépenser dans votre Intermarché de CHAROLLES.



VOTRE INTERMARCHÉ ECO RESPONSABLE

Intermarché CHAROLLES

## Agriculture

# Vitry-en-Charollais : les éleveurs renoncent à l'usine de méthanisation

Vingt et un éleveurs de Paray-le-Monial et des environs avaient été démarchés, courant 2013, par la société Naskeo environnement afin de connaître la quantité de fumier qu'ils produisent, pour alimenter une unité de méthanisation.

S'ils ont été séduits par l'idée, au départ, le manque d'information et de concertation a conduit les agriculteurs à dénoncer la convention qu'ils avaient signé avec le groupe.

Si ce projet se concrétise, ce sera sans eux, comme l'explique **Éric Bonnot**, éleveur à Paray-le-Monial.

**La Renaissance : Comment se sont passés les premiers contacts avec la société Naskeo environnement ?**

**Éric Bonnot :** En 2013, Sophie Clermont, de la société Naskeo environnement, est venue démarcher les agriculteurs locaux pour connaître leur quantité de fumier produite, en vue de la construction d'une usine de méthanisation.

L'emplacement était trouvé, nous n'avions qu'à apporter notre fumier et récupérer le digestat une fois le traitement effectué.

Il fallait, pour la réussite du projet, des financeurs et des fournisseurs. Le plus intéressant encore était de cumuler ces deux fonctions.

**L. R. : Quel intérêt trouviez-vous à ce projet ?**

**É. B. :** Si nous investissions dans cette société, c'était pour l'aspect rémunérateur. Mais les sommes étaient trop importantes.

La méthanisation, en soi, est une bonne chose pour favoriser les énergies propres. Si le projet, tel qu'il a été pensé à la base, s'était concrétisé, la production de gaz produite aurait permis d'alimenter une ville de la taille de Paray-le-Monial.

**L. R. : Que s'est-il passé pour que vous renonciez à ce projet ?**

**É. B. :** Pour répandre le digestat, nous devons tenir un cahier des charges très strict. Nous avons signé une convention pour faire analyser nos sols, afin d'être en règle.

Nous avons ensuite eu deux réunions avec les représentants de la société Naskeo environnement, courant 2014, mais les réponses à nos questions étaient vagues. Il fallait investir des sommes à cinq chiffres et accepter d'attendre cinq ans avant d'avoir un retour sur investissement. Après un tour de table, nous avons décidé de ne pas financer ce projet. Et puis nous n'avons plus entendu parler du projet. Nous pensions qu'il avait été abandonné.

**L. R. : Quelle a été la réaction de la société suite à votre désengagement ?**

**É. B. :** Les responsables ont continué de travailler sur le projet, ont déposé un premier permis de construire, avec la convention que nous avions signé, prouvant qu'ils avaient des apporteurs.

Lorsque le second permis de construire a été déposé et ac-



**Éric Bonnot, comme vingt autres éleveurs locaux, avait été séduit par l'idée de valoriser le fumier via une unité de méthanisation. Finalement, comme les autres, il a renoncé**

cepté, nous sommes montés au créneau.

Nous sommes les premiers concernés, mais n'avons pas été associés au projet.

C'est pour cela qu'aujourd'hui, nous souhaitons faire entendre notre voix et dire que nous ne sommes plus partie prenante du projet porté par Naskeo environnement.

**L. R. : À votre avis, le projet va-t-il être abandonné ?**

**É. B. :** Je pense que Naskeo continue de travailler et cherche des financeurs et des apporteurs. Être fournisseur sans être investisseur présente plus de contraintes que d'avantages et la société ne souhaitait travailler qu'avec du fumier frais, tout au long de l'année. Or nous en avons l'hiver, mais pas l'été.

Nous avons averti les Mairies, les Communautés de communes, Naskeo environnement, l'association Bon air à Vitry et le préfet de notre souhait de nous retirer du

projet.

Cette histoire a créé beaucoup de conflits à Vitry-en-Charollais et dans les communes environnantes.

**L. R. : Pensez-vous que l'on voie un jour une usine de méthanisation en Charollais ?**

**É. B. :** Il y aurait quelque chose d'intéressant à faire, car il s'agit de valoriser un produit, en l'occurrence le fumier, mais un tel projet est très compliqué à monter. En associant les élus, les collectivités, les cantines, les agriculteurs pourraient réaliser un projet intéressant, sachant que la Chambre d'agriculture est là pour nous aider.

Nous sommes prêts à réétudier autre chose, sur un autre site car il faut reconnaître que l'emplacement choisi était trop près des restaurants et de zones commerciales.